

[*Pinocharis consors* CAMERON.]

(Fig. 293, 305.)

Pinophilus consors CAM., Bull. Musée Hist. nat. Belg., 14, 1938, n° 37, p. 7.

Entièrement brun-rouge, les $\frac{2}{3}$ postérieurs de la tête un peu plus sombres⁽⁵³⁾, abdomen très faiblement irisé et appendices jaune-roux, les antennes allant en s'éclaircissant, les derniers articles étant jaune pâle⁽⁵⁴⁾.

Tête transverse (1,44), yeux grands et assez convexes (0,40 de la longueur totale, 2,00 par rapport aux tempes), tempes fort anguleuses, n'atteignant pas le niveau de la courbure de l'œil, partie basilaire en courbe

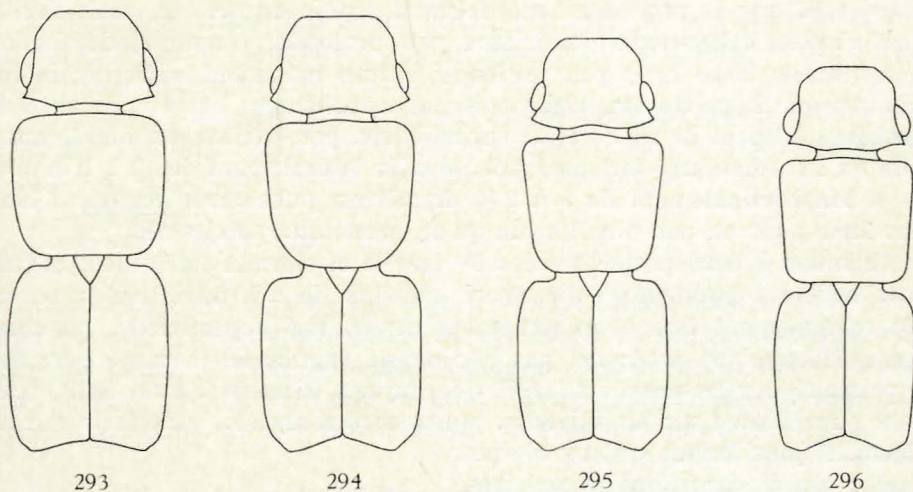


FIG. 293-296. — Silhouette de l'avant-corps de :

293 : *Pinocharis consors* CAMERON; 294 : *P. mabaliensis* n. sp.;295 : *P. Basilewskiji* n. sp.; 296 : *P. mwengensis* n. sp.

concave; régulièrement convexe; brillante, vagues traces de microsculpture fort obsolète, microstriation longitudinale sur les calus supra-antennaires et microponctuation très épars sur toute la surface, ponctuation réduite, en dehors de quelques gros points discaux et frontaux, à quelques points de force très variée, épars sur les tempes et le long de la base; pubescence pratiquement nulle en dehors des grandes soies sombres issues des gros points précités.

Antennes sans particularités spécifiques.

(53) Ce système de coloration est fort répandu parmi les *Pinocharis*.

(54) Coloration commune à tous les *Pinocharis* connus.

Pronotum légèrement transverse (1,05), plus large (1,11) et bien plus long (1,52) que la tête, peu étréci en arrière, côtés faiblement arqués, base large, angles postérieurs obtus, largement arrondis; convexe, ligne médiane légèrement élevée et canaliculée devant la base; brillant, téguments pas franchement lisses mais sans réticulation appréciable, ponctuation de force nettement moindre que les gros points céphaliques, mais nette, écartée de 2 à 3 diamètres, plus éparsée sur les côtés et devant la base, une plage lisse en arrière des angles antérieurs, bande médiane impondue assez large et complète, avec quelques micropoints très superficiels; pubescence brunâtre, courte et extrêmement fine, subdressée et dirigée vers l'arrière.

Scutellum très finement réticulé et avec quelques points.

Élytres allongés (1,16), un peu plus larges (1,05) mais beaucoup plus longs (1,28) que le pronotum, modérément étrécis en arrière, côtés faiblement arqués, échancrure postérieure peu profonde; convexes, dépression juxtasuturale large mais peu profonde; suture nettement saillante; moins brillants que le pronotum, téguments pas franchement lisses mais avec de nombreuses traces de réticulation superficielle, ponctuation du double aussi forte qu'au pronotum, fort profonde, écartée latéralement de $\frac{1}{2}$ à 1 diamètre et longitudinalement de 2 à $2\frac{1}{2}$ diamètres; pubescence roussâtre bien plus forte mais un peu plus longue qu'au pronotum, subdressée.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite faiblement arqué; assez brillant, téguments entièrement couverts de microstriation transversale extrêmement fine et extrêmement dense, fort superficielle, ponctuation médiocre, peu profonde, pas très dense, ruguleuse, formant « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts, cicatricielle sur le 5^e, finement punctiforme sur les suivants; pubescence roussâtre, plus forte et sensiblement plus longue qu'aux élytres.

♂ : pas de caractères secondaires.

Édage : figure 305.

Longueur : 6,1-6,3 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ 3 ♀♀ (type et paratypes) : Congo : Eala, dans le tronc pourri d'un *Ficus*, I.1935 (J. GHESQUIÈRE), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[***Pinocharis aeneiceps*** CAMERON.]

(Fig. 310.)

Pinophilus aeneiceps CAM., Bull. Mus. Hist. nat. Belg., 14, 1938, n° 37, p. 6.

Espèce fort proche de la précédente, si tant est qu'on puisse l'en séparer. Il est regrettable, à ce point de vue, que l'édage n'en soit pas connu. *Pinocharis aeneiceps* et *consors* ont été capturés ensemble et il est vraiment curieux que deux espèces si semblables cohabitent.

Bien qu'avec doute, jusqu'à plus ample informé, nous considérons *consors* et *aeneiceps* comme formant deux espèces différentes.

Coloration plus sombre, brun de poix, tête et pronotum à faibles et peu distincts reflets bronzé verdâtre, abdomen à reflets irisés beaucoup plus nets, bord postérieur des segments entièrement plus clairs; pattes et appendices jaune-roux.

Tête un peu moins transverse (1,41), yeux quasi identiques (0,41 de la longueur totale, 2,00 par rapport aux tempes), plus convexes, forme générale de la tête semblable, l'angle temporal encore plus marqué.

Antennes sans particularité.

Pronotum pas plus large que long, plus large (1,09) et bien plus long (1,55) que la tête, plus fortement étreint en arrière, côtés rectilignes, ponctuation similaire mais un rien moins forte et plus dense, bande médiane toujours interrompue en avant.

Élytres plus longs que larges (1,14), peu plus larges (1,04) mais plus longs (1,20) que le pronotum, côtés un peu plus droits; ponctuation un peu plus fine et plus dense.

Abdomen semblable, à part que la ponctuation est encore moins forte mais formant bien plus « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts, pubescence moins roussâtre et plus longue.

♂ : inconnu.

Longueur : 7,8-8,1 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : Congo : Eala, dans le tronc pourri d'un *Ficus*, I.1935 (J. GHESQUIÈRE), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Congo : Tshuapa : territoire de Bikoro, Mabali (lac Tumba), XI.1955 (N. LELEUP); 1 ex. : Congo : Tshuapa, Bamania, 1943 (R.P. HULSTAERT), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Les quelques faibles caractères indiqués ci-dessus, ainsi qu'une disposition des points céphaliques un peu différente, sont avec la taille, les seuls critères permettant de séparer *consors* CAM. et *aeneiceps* CAM.

[***Pinocharis mabaliensis*** n. sp.]

(Fig. 294.)

Également proche de *P. consors* CAM., mais immédiatement reconnaissable à la stature beaucoup plus grêle, les yeux plus petits et les élytres sensiblement plus courts.

Coloration analogue, variant du brun-rouge plus ou moins foncé au brun de poix, mais dans ce dernier cas le pronotum est toujours nettement plus rouge que tête ou élytres, abdomen pratiquement sans irisation, bord postérieur des tergites à peine rougeâtre mais sommet également éclairci, pattes et appendices jaune-roux.

Tête encore moins transverse que chez *aeneiceps* CAM. (1,38), yeux beaucoup plus petits (0,30 de la longueur totale, 1,60 par rapport aux tempes), moins convexes, tempes atteignant la largeur maximum, ce qui n'est pas le

cas chez les deux espèces précédentes, de forme différente, la partie basilaire non sinuée mais en faible arc concave; sculpture et pubescence sans particularités.

Pronotum faiblement transverse (1,02), plus large (1,11) et plus long (1,50) que la tête, de forme assez analogue à celui de *P. aeneiceps* CAM., mais à angles postérieurs beaucoup plus fortement arqués; ponctuation encore plus faible et moins abondante que chez *P. consors*, bande médiane interrompue en avant; pubescence analogue mais un peu plus courte.

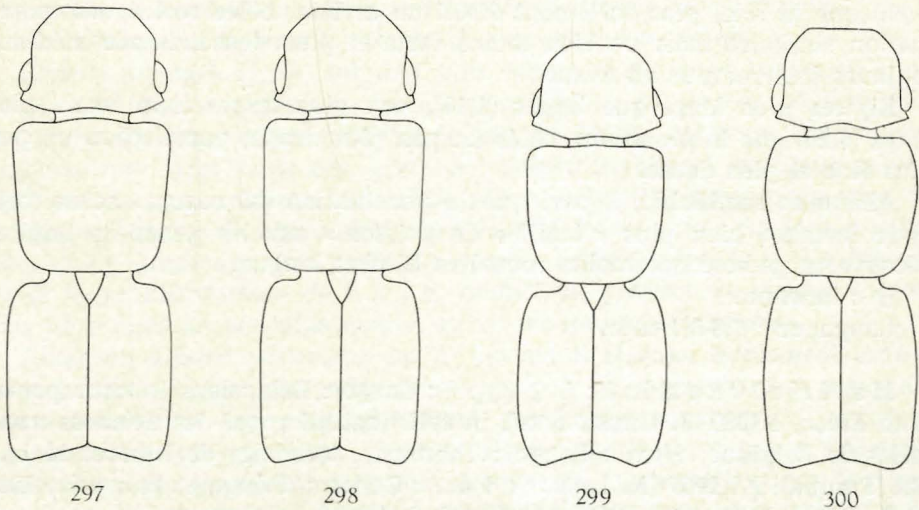


FIG. 297-300. — Silhouette de l'avant-corps de :

297 : *Pinoharis kivuensis* n. sp.; 298 : *P. Desaegei* n. sp.;
299 : *P. infans* EPPELSHEIM; 300 : *P. ruziensi* n. sp.

Élytres peu plus longs que larges (1,03-1,07), plus larges (1,07) et plus longs (1,17) que le pronotum, à ponctuation à peu près comme chez *consors*; pubescence un peu plus courte.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite tronqué droit et très faiblement échancré au milieu; téguments à microstriation transversale mieux visible, ponctuation bien plus nette, de même densité, formant beaucoup plus fortement « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts; pubescence un peu moins franchement rousse et moins longue.

♂ : pas de caractères secondaires.

Édage : comme *P. consors* CAM., figure 305.

Longueur : 6,3-6,6 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Tshuapa : territoire de Bikoro, Mabali, dans terre argileuse des rives du lac Tumba, XI.1955 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 5 ex. : même origine; 3 ex. : même origine, X.1955; 2 ex. : même origine, dans l'humus en forêt inondée (biot. 108), IX.1959; 6 ex. : même origine, dans l'humus en forêt marécageuse (biot. 110); 3 ex. : Tshuapa, territoire de Ikela, Besoke, dans l'humus (biot. 98), IX.1959; 1 ex. : Tshuapa : territoire de Ingende, Laolo, dans l'humus en forêt marécageuse (biot. 112), IX.1959; 1 ex. : Congo : Coquilhatville : S.O. Bolenge, dans l'humus en forêt (biot. 111), X.1959 (tous N. LELEUP).

[**Pinocharis Basilewsky** n. sp.]

(Fig. 295.)

Pinophilus filicornis FAUVEL, in litt.

Proche des espèces précédentes et ayant des caractères de chacune d'entre elles, ce qui en fait le caractérise.

Coloration comme *P. mabaliensis*, variant du brun-rouge au brun de poix mais sommet de l'abdomen plus sombre que chez les espèces précédentes.

Tête modérément transverse (1,37), yeux petits mais fort saillants (0,33 de la longueur totale, 1,60 par rapport aux tempes), tempes conformées comme chez *mabaliensis* mais à angle plus aigu, atteignant la largeur maximum; ponctuation et pubescence sans particularité.

Pronotum pas plus large que long, plus large (1,09) et plus long (1,50) que la tête, de forme un peu différente, largeur maximum située encore plus en avant, quasi au bord antérieur, fortement étréci en arrière, côtés rectilignes, angles postérieurs obtus à sommet quelque peu arrondi; ponctuation plus faible que chez les autres espèces, peu abondante, bande médiane imponctuée assez large mais généralement interrompue en avant.

Élytres plus longs que larges (1,12), plus larges (1,11) et plus longs (1,25) que le pronotum, peu étrécis en arrière, côtés subdroits; ponctuation plus faible et plus écartée que chez les espèces voisines; pubescence moins rousse et plus longue.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite comme chez l'espèce précédente, à microstriation foncière plus marquée, ponctuation fine et un peu plus dense, ruguleuse, nettement en « écailles de poisson » à la base des premiers tergites découverts; pubescence roussâtre et longue.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires.

Édage : comme celui de *P. consors* CAM., figure 305.

Longueur : 5,9-6,1 mm.

Holotype : Congo : Bas-Congo : Kisantu, 29-30.XI.1952 (P. BASILEWSKY), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 13 ex. : même origine; 2 ex. : Gabon : Lambaréné ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[***Pinocharis mwengensis*** n. sp.]

(Fig. 296).

Ressemble beaucoup à *P. mabaliensis* n.sp. auquel nous le comparons.

Stature encore plus grêle.

Coloration identique.

Tête à peu près aussi transverse (1,39), yeux sensiblement plus grands (0,39 de la longueur totale, 2,25 par rapport aux tempes), beaucoup plus convexes, tempes écartées de la largeur maximum, de forme différente, partie basilaire sinuée comme chez *P. consors* CAM. d'où angle temporal plus marqué; ponctuation et pubescence sans particularités.

Pronotum un peu transverse (1,06), plus large (1,09) et plus long (1,43) que la tête, de forme rappelant un peu *P. Basilewskyi* n.sp. mais moins fortement étréci en arrière et à angles postérieurs encore moins arrondis; ponctuation à peu près comme chez *P. mabaliensis*, bande médiane nettement accourcie aux deux extrémités; pubescence sans particularité.

Élytres sensiblement plus allongés (1,13), plus larges (1,05) et plus longs (1,27) que le pronotum, un peu étrécis en arrière, côtés quelque peu arqués; ponctuation fine mais profonde, assez régulièrement écartée de 2 à 3 diamètres; pubescence pâle, très fine, dressée, aussi fine que la pubescence pronotale tandis que chez les espèces précédentes la pubescence élytrale est toujours nettement plus forte qu'au pronotum.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite comme chez *P. mabaliensis*; microstriation moins sensible, ponctuation plus dense, fortement en « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts, pubescence moins roussâtre et moins forte que chez les espèces précédentes, mais aussi longue.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires.

Édéage : comme *P. consors* CAM., figure 305.

Longueur : 6-6,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : territoire de Mwenga, rive droite de l'Elila, 650 m, dans l'humus en forêt marécageuse primaire (biot. 7), IV. 1958 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 1 ex. : même origine; 2 ex. : même origine, vallée de l'Elila, 650 m, dans l'humus en forêt secondaire (biot. 10), 10.IV.1958 (N. LELEUP).

[*Pinocharis kivuensis* n. sp.]

(Fig. 297, 301, 302, 313, 314.)

Cette espèce, comme les deux suivantes, se place au point de vue taille entre le groupe *consors* traité ci-avant et le groupe *infans* qui suivra. Il est à noter que chacun de ces groupes a une conformation de l'édéage qui lui est propre, ce qui amène naturellement à l'esprit l'idée que dans chaque groupe il ne s'agit que de races d'une seule espèce. Il faudra beaucoup plus de matériel pour trancher la question. Cependant qu'il nous soit permis d'attirer l'attention sur le fait que les différences externes relevées sur des spécimens appartenant à deux espèces de groupe différent ne sont pas plus importantes que celles différenciant deux espèces appartenant au même groupe. Alors, ou il faut faire abstraction de l'édéage et tout considérer comme races d'une même espèce et alors on aura dans la même localité trois races différentes, comme *mabuliensis*, *tshuapaensis* et *Leleupi*, ou *kivuensis*, *mwengensis* et *ruziziensis* ! Ou alors il faut tout considérer comme formant des espèces différentes, ce qui actuellement nous semble plus normal.

Coloration comme chez les espèces précédentes, variant du brun-jaune au brun de poix, dans ce dernier cas avec l'avant de la tête, le pronotum et la région suturale des élytres plus rougeâtres; pattes et appendices jauneroix.

Tête fort transverse (1,41), yeux assez grands (0,33 de la longueur totale, 2,00 par rapport aux tempes) et assez convexes, tempes n'atteignant pas la largeur maximum, partie basilaire en faible arc convexe; sculpture et pubescence sans particularités.

Pronotum à peine plus large que long (1,03), plus large (1,11) et plus long (1,52) que la tête, sensiblement étréci en arrière, côtés rectilignes, angles postérieurs largement arrondis; ponctuation fine mais bien nette, assez dense, bande médiane incomplète et imprécise, pubescence brunâtre, extrêmement fine et assez courte, subdressée.

Élytres modérément plus longs que larges (1,08), presque de même largeur (1,01) et pas beaucoup plus longs (1,14) que le pronotum, quasi pas étrécis en arrière, côtés rectilignes; convexes, impression juxtasuturale fort superficielle; brillants, sans microsculpture, ponctuation nettement plus forte qu'au pronotum, profonde, pas très dense; pubescence brunâtre, à peine plus forte mais plus longue qu'au pronotum.

Abdomen à bord postérieur du 6^e tergite découvert tronqué droit, celui du 6^e sternite largement arqué; modérément brillant, microstriation transversale très fine et serrée mais cependant bien visible, effacée par places, ponctuation très fine et superficielle, relativement dense, quelque peu en « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts, cicatricielle sur le 5^e, obsolète sur les suivants; pubescence roussâtre, beaucoup plus forte et plus longue qu'aux élytres.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires.

Édage : figures 301, 302.

Longueur : 4,9-5,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : territoire de Mwenga, Kitulu, 650 m, dans l'humus (biot. 4), 7.IV.1958 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

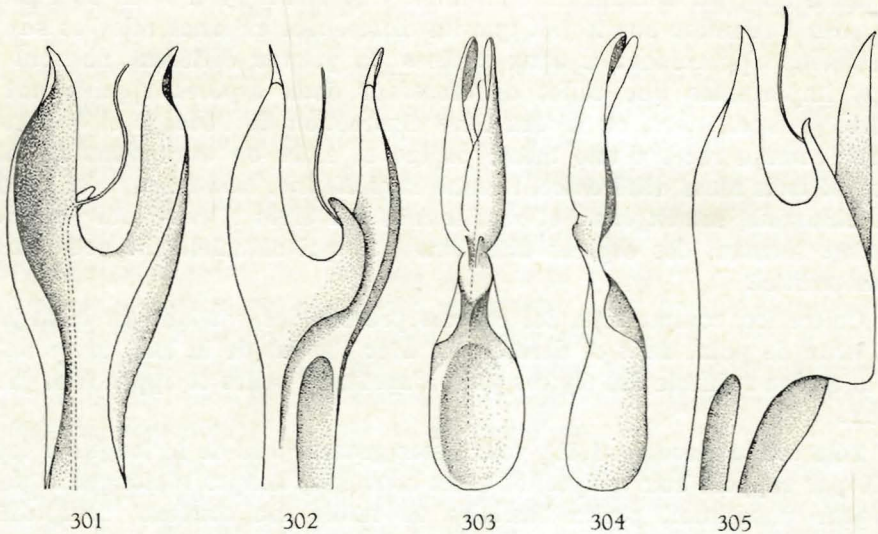


FIG. 301-302. — Édage, en vues ventrale et dorsale, de *Pinocharis kivuensis* n. sp.

FIG. 303-304. — Édage, en vues ventrale et latérale, de *Pinocharis infans* EPELSHEIM.

FIG. 305. — Édage, en vue dorsale, de *Pinocharis consors* CAMERON.

Paratypes : 6 ex. : même origine; 3 ex. : même origine, rive droite de l'Elila, 650 m, dans l'humus en forêt marécageuse primaire (biot. 7), IV.1958; 5 ex. : territoire de Fizi, Itombwe Nord, 900 m, dans l'humus, IV.1951; 3 ex. : même origine, Sud Uvira, 800 m, III.1951; 1 ex. : Kivu : Kavimvira (Uvira), à la lumière, XII.1954 (G. MARLIER).

Les élytres étant presque de même largeur que le pronotum et celui-ci étant étrenci en arrière, les élytres paraissent être carrés et pas plus longs que le pronotum. Ceci illustre nettement l'erreur involontaire faite trop souvent par nos prédécesseurs se basant sur une appréciation visuelle et non sur des mensurations.

[**Pinocharis Leleupi** n. sp.]

(Fig. 312.)

Fort ressemblant à l'espèce précédente mais de stature plus épaisse et de taille un peu supérieure.

Coloration analogue mais élytres ne présentant pas d'éclaircissement sutural.

Tête fort transverse (1,42), yeux plus grands (0,39 de la longueur totale, 2,14 par rapport aux tempes), tempes atteignant la largeur maximum, partie basilaire rectiligne; sculpture et pubescence sans particularités.

Pronotum plus transverse (1,07), plus large (1,11) et plus long (1,47) que la tête, de forme nettement différente, largeur maximum située quasi au bord antérieur, tout aussi étreéci en arrière, mais côtés d'abord subparallèles puis largement arqués, pas d'angles postérieurs; ponctuation un peu plus abondante mais un peu plus superficielle; pubescence brunâtre, extrêmement fine.

Élytres un rien plus allongés (1,09), plus larges (1,06) et plus longs (1,25) par rapport au pronotum, épaules plus fortement arquées, côtés subrectilignes; ponctuation similaire mais un peu plus dense; pubescence brunâtre bien plus forte mais à peine plus longue qu'au pronotum.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite en faible courbe; microstriation foncière encore plus nette, ponctuation plus fine et sensiblement plus dense, quelque peu en « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts; pubescence roussâtre nettement plus forte et plus longue qu'aux élytres.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires.

Édéage : comme *P. kivuensis* n.sp., figures 301, 302.

Longueur : 5,2-5,4 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Tshuapa : lac Tumba, Mabali, 350 m, X.1955 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 2 ex. : même origine; 6 ex. : même origine, XI.1955; 3 ex. : même origine, dans terre argileuse des rives du lac, XI.1955; 2 ex. : même origine, dans l'humus, 29.XI.1955; 14 ex. : Tshuapa : territoire de Bikoro, Mabali, dans l'humus en forêt inondée (biot. 108), IX.1959.

Ici les élytres paraissent plus allongés parce que sensiblement plus longs par rapport au pronotum.

***Pinocharis Desaegeeri* n. sp.**

(Fig. 298.)

Espèce quelque peu intermédiaire entre les deux précédentes.

Coloration identique à celle de *P. kivuensis* n.sp.

Tête un peu moins transverse (1,38), yeux plus grands (0,38 de la longueur totale, 2,33 par rapport aux tempes), sensiblement moins convexes que chez les deux autres espèces du groupe, tempes à peu près comme chez *P. kivuensis* mais atteignant la largeur maximum; ponctuation analogue à celle des autres espèces, mais réduite; pubescence sans particularité.

Pronotum peu plus large que long (1,03), plus large (1,12) et plus long (1,50) que la tête, peu étrenci en arrière, largeur maximum située très en avant, côtés rectilignes, angles postérieurs largement arrondis; ponctuation pas très dense mais un peu plus forte et plus profonde que chez les espèces précédentes, bande médiane imponctuée assez large, interrompue en avant; pubescence sans particularité.

Élytres plus allongés (1,14), pas plus larges mais nettement plus longs (1,18) que le pronotum, côtés subparallèles; ponctuation un rien moins forte qu'au pronotum mais aussi profonde, assez dense; pubescence sensiblement plus forte mais pas plus longue qu'au pronotum.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite faiblement arqué; relativement plus brillant que chez les espèces précédentes, microstriation foncière à peine discernable sur les premiers segments, faible sur les suivants, ponctuation plus nette, plus dense et formant plus « écailles de poisson » que chez les espèces précédentes; pubescence roussâtre peu plus forte mais beaucoup plus longue qu'aux élytres.

♂ : inconnu.

Longueur : 5,1-5,3 mm.

Holotype : ♀ : Congo : Parc National de la Garamba : II/fc/8, dans de la terre mélangée de débris de sciure prélevée au pied d'un arbre mort en décomposition, dans un petit groupe de ligneux dégradés, à une tête de source en plaine marécageuse, 8.XII.1951 (H. DE SAEGER, 2889).

Paratypes : 1 ex. : même origine; 1 ex. : I/o/2, dans une anfractuosité dans un arbre, 2.XI.1950 (H. DE SAEGER, 925).

[*Pinocharis infans* EPPELSHEIM.]

(Fig. 299, 303, 304.)

Pinophilus infans EPP., Deutsche ent. Zeit., 1885, p. 137.

Cette espèce forme avec les 3 suivantes un petit groupe d'espèces ayant en commun un type d'édéage particulier, bien qu'à l'examen approfondi on retrouve des similitudes de construction, le 3^e article des antennes plus court que le 2^e et... une taille inférieure à 5 mm.

Entièrement de teinte claire variant du testacé au brun-jaune, l'abdomen un peu plus sombre avec l'ourlet postérieur des segments et les derniers arceaux en entier jaunâtres, pattes et appendices testacés.

Tête transverse (1,39), yeux comparativement plus petits (0,33 de la longueur totale, 1,57 par rapport aux tempes), peu saillants, tempes atteignant la largeur maximum, partie basilaire rectiligne; ponctuation analogue à celle des espèces précédentes mais plus réduite; pubescence quasi nulle en dehors des grandes soies dressées.

Antennes de construction similaire à celle des espèces précédentes mais comparativement un peu moins grêles.

Pronotum à peine transverse (1,02), plus large (1,08) et bien plus long (1,48) que la tête, largeur maximum située très en avant, sensiblement étréci en arrière, côtés subrectilignes en avant et largement arqués en arrière; ponctuation relativement assez forte et profonde, peu abondante, bande médiane imponctuée assez large mais généralement peu nette et toujours accourcie en avant, parfois réduite à la moitié postérieure; pubescence pâle, extrêmement fine et peu longue.

Scutellum sublisse, brillant, tranchant sur le brillant réduit des élytres.

Élytres allongés (1,13), plus larges (1,06) et plus longs (1,22) que le pronotum, sensiblement étrécis en arrière, côtés nettement arqués; convexes, pratiquement pas de dépression juxtasaturale; modérément brillants, nombreuses traces de microsculpture indéfinissable, ponctuation fine mais nette, dense; pubescence roussâtre, plus forte mais pas plus longue qu'au pronotum.

Abdomen à bord postérieur du 6^e tergite découvert en faible courbe convexe, celui du sternite correspondant tronqué droit et faiblement échancré au milieu (♂) ou arqué (♀); microstriation transversale foncière bien plus nette que chez les espèces précédentes, étant presque de la réticulation transversale, ponctuation très nette, fort dense, en « écailles de poisson » sur les 4 premiers tergites découverts et quelque peu sur le 5^e; pubescence jaunâtre, sensiblement plus forte qu'aux élytres et de plus du double aussi longue.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire en dehors de la modification au bord postérieur du 6^e tergite découvert, signalée ci-dessus.

Édéage : figures 303, 304.

Longueur : 3,9-4,1 mm.

Matériel examiné : 3 ex. (syntypes) : West Afrika : Gold Küste, leg. KOPP⁽⁵⁵⁾, in coll. Naturhistorische Museum (Wien); 3 ex. : Sénégal : Badi, Parc National de Niokolo Koba, IX.1955 (Mission I.F.A.N.).

(55) Parmi lesquels nous avons désigné un lectotype.

[*Pinocharis ruziziensis* n. sp.]

(Fig. 300.)

Stature et coloration comme *P. infans* EPP.

Tête à peu près aussi transverse (1,40), yeux un peu plus grands (0,37 de la longueur totale, 2,16 par rapport aux tempes), sensiblement plus saillants, tempes à peu près identiques mais n'atteignant pas la largeur maximum; ponctuation et pubescence sans particularités.

Pronotum un peu plus transverse (1,06), plus large (1,08) et plus long (1,42) que la tête, aussi fortement étréci en arrière, largeur maximum située sensiblement plus en arrière, vers le $\frac{1}{3}$ antérieur, côtés franchement arqués; ponctuation identique, bande médiane imponctuée, large et complète; pubescence sans particularité.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite identique; microsculpture, ponctuation et pubescence sans différences notables.

Édéage : comme *P. infans* EPP., figures 303, 304.

Longueur : 4,1-4,4 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : Sanghe, plaine de la Ruzizi, à la lumière, XII.1951 (H. BOMANS), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 9 ex. : même origine.

[*Pinocharis Tottenhami* n. sp.]

(Fig. 306.)

Également proche de *P. infans* EPP. mais à yeux beaucoup plus grands et pronotum notablement plus transverse.

Tête moins transverse (1,34), à yeux très grands et convexes (0,40 de la longueur totale, 2,33 par rapport aux tempes), tempes atteignant la largeur maximum, angle temporal sensiblement plus aigu, partie basilaire rectiligne; ponctuation également réduite; pubescence sans particularité.

Pronotum beaucoup plus transverse (1,15), plus large (1,10) et plus long (1,31) que la tête, largeur maximum située tout en avant, fortement étréci en arrière, côtés arqués; ponctuation semblable, bande médiane imponctuée nette, large et complète; pubescence brunâtre, moins fine et plus longue que chez les espèces précédentes.

Scutellum à fine réticulation fortement transversale, superficielle, avec quelques rares points très fins.

Élytres à peu près comme chez *infans* (1,12), mais différents par rapport au pronotum du fait des dimensions de celui-ci (en largeur 1,05 et en longueur 1,36), sensiblement étrécis en arrière, côtés largement arqués; ponctuation à peu près semblable; pubescence pas plus longue mais nettement plus forte qu'au pronotum.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite sensiblement identique, microsculpture aussi nette, ponctuation moins dense, plus fortement en « écailles de poisson » sur les premiers tergites, moins distinctement en arrière; pubescence roussâtre, de même force mais du double plus longue qu'aux élytres.

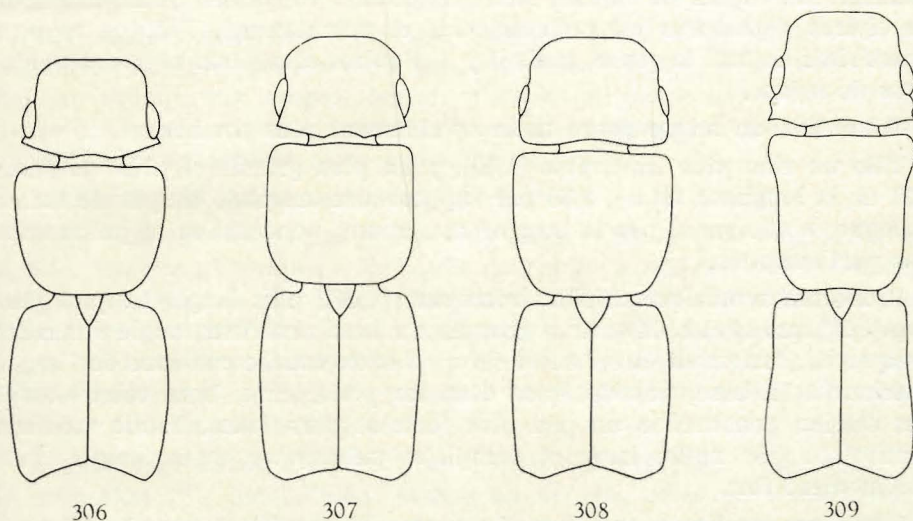


FIG. 306-309. — Silhouette de l'avant-corps de :
 306 : *Pinocharis Tottenhami* n. sp.; 307 : *P. tshuapaensis* n. sp.;
 308 : *P. laticollis* n. sp.; 309 : *P. libengensis* n. sp.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires en dehors de la faible échancrure du bord postérieur du 6^e sternite.

Édage : comme *P. infans* EPP., figures 303, 304.

Longueur : 4,5-4,6 mm.

Holotype : Soudan : province de Bahr el Ghasal, 8° 30' N, 28° 30' E., in coll. C. G. TOTTENHAM.

Paratypes : 4 ex. : même origine.

[*Pinocharis deplanatus* BERNHAUER.]

(Fig. 311.)

Pinophilus deplanatus BERNH., Ann. South Afric. Mus., 30, 1934, p. 504.

L'auteur n'indique pratiquement que la longueur des élytres, pour différencier son espèce de *infans*. Nous concédons volontiers qu'en longueur des élytres *deplanatus* est certainement, et notablement, l'espèce la plus caractérisée de tout le genre, mais il y a d'autres caractères séparant *deplanatus* de *infans*.

Coloration du même genre mais notablement plus sombre.

Tête un rien plus transverse (1,40), yeux plus grands et plus convexes (0,37 de la longueur totale, 2,50 par rapport aux tempes), tempes de forme analogue, n'atteignant pas la largeur maximum; ponctuation et pubescence sans particularités.

Pronotum sensiblement plus transverse (1,09), plus large (1,07) et plus long (1,37) que la tête, largeur maximum au bord antérieur, angle antérieur presque vif, fortement étreint en arrière, côtés en courbe continue de l'angle antérieur à la base, pas de trace d'angles postérieurs, base relativement plus étroite; ponctuation un peu plus forte et plus dense, bande médiane imponctuée très nette, large et complète; pubescence assez longue mais extrêmement fine.

Scutellum pratiquement lisse, beaucoup plus brillant que les élytres.

Elytres très allongés (1,21), plus larges (1,10) et beaucoup plus longs (1,45) que le pronotum; un peu étreint en avant et pas en arrière, côtés arqués en avant et subrectilignes en arrière; ponctuation plus forte, plus forte qu'au pronotum, plus profonde et plus dense; pubescence moins roussâtre, pas plus longue mais plus forte qu'au pronotum.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite à peu près identique; microsculpture très nette, ponctuation un peu moins dense mais plus forte, fortement « en écailles de poisson » sur les 5 premiers tergites découverts; pubescence jaunâtre un peu plus forte mais notablement plus longue qu'aux élytres.

♂ : échanerure du bord postérieur du 6^e sternite sensiblement plus forte.

Édage : comme *P. infans* EPP., figures 303, 304.

Longueur : 4,9 mm.

Matériel examiné : 3 ex. (type et paratypes) : N. Rhodesia : Namwala, 31.III.1913 (H. C. DOLLMAN), in coll. British Museum (London) et South African Museum (Capetown); 4 ex. : Zambèze : Nova Choupanga près Chemba (P. LESNE, 1928), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Beira (A. BODONG), in coll. Zoologisches Museum der Humboldt Universität (Berlin).

[*Pinocharis tshuapaensis* n. sp.]

(Fig. 307.)

Entièrement brun-jaune, l'arrière de la tête un peu plus sombre et l'arrière des élytres diffusément enfumé vers l'angle externe, pattes et appendices testacés.

Tête relativement peu transverse (1,33), le plus faible rapport de tout le genre, yeux très grands mais peu convexes (0,41 de la longueur totale, 3,00 par rapport aux tempes), tempes n'atteignant pas la largeur maximum, partie basilaire rectiligne; ponctuation réduite et comparativement peu forte ni profonde; pubescence sans particularité.

Antennes à 3^e article aussi long que le 2^e.

Pronotum peu transverse (1,04), plus large (1,08) et plus long (1,38) que la tête, largeur maximum située près de l'angle antérieur, côtés subparallèles sur une grande partie de la longueur puis assez fortement arqués, pas d'angles postérieurs; ponctuation médiocre, peu profonde et peu abondante, bande médiane imponctuée très nette, large et complète; pubescence roussâtre sensiblement plus forte que chez la plupart des espèces du genre, mais pas très longue, subdressée.

Élytres fort allongés (1,17), plus larges (1,07) et plus longs (1,32) que le pronotum ⁽⁵⁶⁾, modérément étrécis en arrière, côtés en faible courbe; convexes, dépression juxtasuturale étroite rendant la suture cariniforme; assez brillants, nombreuses traces de microsculpture indéfinissable, ponctuation fine, sensiblement moins forte qu'au pronotum, superficielle, assez dense; pubescence jaunâtre, peu plus longue et pas plus forte qu'au pronotum, dressée.

Abdomen à bord postérieur du 6^e tergite tronqué droit dans les deux sexes, celui du 6^e sternite largement arqué, même un peu prolongé au milieu (♀); microsculpture en très grande partie effacée surtout vers l'arrière des segments, ponctuation assez dense, celle des premiers tergites découverts plus forte que chez la plupart des espèces, formant peu « écailles de poisson », celle des derniers tergites, par contre, sensiblement plus cicatricielle; pubescence roussâtre, plus forte et de plus du double aussi longue qu'aux élytres.

♂ : pas d'échancrure au bord postérieur du 6^e sternite.

Édéage : semble assez semblable à celui de *P. infans* EPP. Le seul ♂ dont nous disposons étant un peu immature et l'édéage étant normalement peu sclérifié nous ne voulons affirmer si oui ou non cet édéage est construit comme celui des espèces précédentes. Mais vu l'absence d'échancrure au

⁽⁵⁶⁾ *P. tshuapaensis* n. sp. est avec *P. deplanatus* BERNH. l'espèce ayant les élytres les plus allongés et les plus longs par rapport au pronotum.

bord postérieur du 6^e sternite et le 3^e article des antennes étant aussi long que le 2^e, il ne nous étonnerait nullement que la conformation en soit différente.

Longueur : 4,8-4,9 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Tshuapa : territoire de Bikoro, Mabali, dans l'humus en forêt inondée (biot. 108), IX.1959 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 2 ex. : même origine.

La stature étroite, la longueur des élytres à ponctuation très peu profonde, feront reconnaître facilement cette espèce.

[*Pinocharis laticollis* n. sp.]

(Fig. 308.)

Espèce tellement différente d'aspect des autres composants du genre qu'on serait tenté de l'en séparer. Cependant c'est bien un *Pinocharis*. Il est regrettable que l'édéage n'en soit pas connu car, certainement, il doit présenter une conformation très particulière.

Stature nettement plus large et plus déprimée.

Entièrement brun-jaune clair, pattes et appendices testacés.

Tête massive, cependant un peu moins transverse que chez certaines autres espèces (1,37), partie postoculaire beaucoup plus développée, yeux petits et subplans (0,27 de la longueur totale, de la longueur des tempes), tempes atteignant la largeur maximum, de conformation très spéciale, partie postoculaire quasi aussi longue que l'œil et légèrement arquée, angle temporal obtus et bien moins indiqué que chez aucune autre espèce, partie basilaire faiblement arquée, horizontale et non oblique; faiblement convexe; fort brillante, ponctuation rare mais bien nette, micropoints presque inexistant; pubescence pratiquement nulle en dehors des grandes soies dressées.

Antennes à 1^{er} article plus fort, à base plus fortement étreécie, pédonculé, 3^e article aussi long que le 2^e.

Pronotum fort transverse (1,10), plus large (1,05) et plus long (1,31) que la tête, largeur maximum située fort en avant, côtés subrectilignes en avant puis convergents en faible courbe, angles postérieurs obtus à sommet arrondi, base peu large; peu convexe, disque nettement aplani; ponctuation assez forte, bien nette et dense, bande médiane imponctuée étroite et confuse, interrompue en avant; pubescence pâle, extrêmement fine, courte, subdressée.

Scutellum vaguement réticulé mais nettement ponctué.

Élytres plus longs que larges (1,09), de même largeur mais nettement plus longs (1,21) que le pronotum, peu étreicis en arrière, côtés en très faible courbe; peu convexes, faible trace d'une impression juxtasaturale;

brillants, presque pas de traces de microsculpture, ponctuation plus forte qu'au pronotum, profonde et dense; pubescence plus forte et sensiblement plus longue qu'au pronotum, mais cependant moins forte et moins longue que chez la plupart des autres espèces.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite faiblement arqué; microstriation transversale bien nette, ponctuation relativement forte et dense mais peu profonde, très nettement en « écailles de poisson » sur les premiers tergites, cicatricielle à partir du 5^e tergite découvert; pubescence rousse, plus forte et bien plus longue qu'aux élytres.

♂ : inconnu.

Longueur : 6,4 mm.

Holotype : ♀ : Soudan : Mongalla, I.06, ex coll. NADAR, in coll. J. JARRIGE (Paris).

Il nous semble inutile d'insister sur les remarquables particularités de cette espèce, reconnaissable entre toutes au premier coup d'œil.

[*Pinocharis libengensis* n. sp.]

(Fig. 309.)

Encore une espèce très facile à distinguer ne fût-ce que par la forme du pronotum.

Avant-corps brun rougeâtre clair, abdomen brun sombre, les segments à bande terminale jaunâtre très large et mal limitée, au point qu'il peut également être considéré que les segments sont clairs et obscurcis à l'avant, les derniers entièrement clairs; pattes et appendices entièrement jaunes.

Tête comparativement peu transverse (1,30), yeux convexes, relativement petits (0,33 de la longueur totale, 1,25 par rapport aux tempes), de même largeur aux tempes qu'aux yeux, base fortement sinuée au milieu; convexe; brillante, pas de microsculpture autre que quelques rares micropoints obsolètes épars, ponctuation discale forte et rare, quelques points plus abondants mais moins forts le long de la base; pubescence pâle, extrêmement fine, assez longue, dressée, augmentée de quelques grandes et fortes soies rougeâtres.

Antennes sans particularité, 3 pas plus long que 2.

Pronotum un peu plus long que large (1,05), contrairement aux autres espèces, à peine plus large (1,02) mais beaucoup plus long (1,40) que la tête, largeur maximum située un rien en arrière du bord antérieur, brusquement étreint vers le $\frac{1}{4}$ antérieur puis de là à côtés obliquement rectilignes, pas d'angles postérieurs, base un peu sinuée au milieu; convexe, très petite mais très nette trace de ligne médiane canaliculée; brillant, quelques rares micropoints, ponctuation sensiblement moins forte qu'à la tête,

profonde, écartée d'environ un diamètre, bande médiane imponctuée assez étroite, largement interrompue au milieu, une large plage lisse, discale, de part et d'autre, vers le $\frac{1}{4}$ antérieur; pubescence comme à la tête.

Scutellum très obsolètement striolé transversalement, avec quelques rares très fins points.

Élytres allongés (1,20), pas plus larges mais plus longs (1,14) que le pronotum, quelque peu élargis vers le $\frac{1}{3}$ postérieur, épaules nettes, côtés

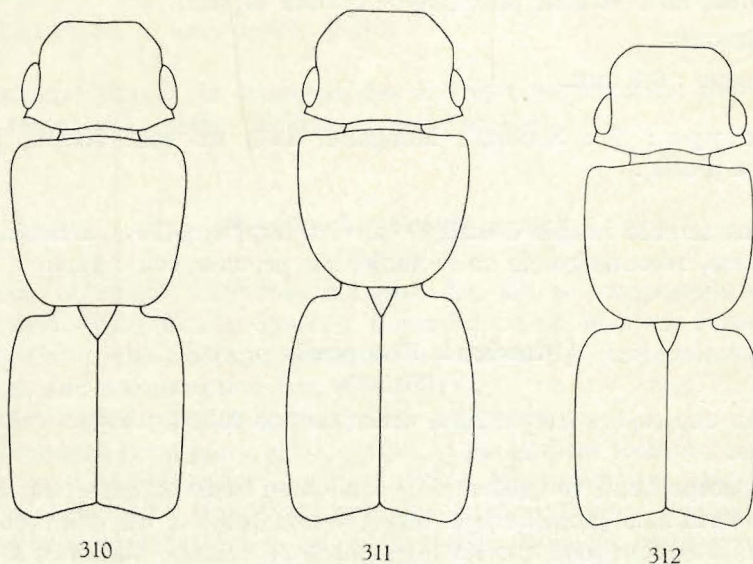


FIG. 310-312. — Silhouette de l'avant-corps de :
310 : *Pinocharis aeneiceps* CAMERON; 311 : *P. deplanatus* BERNHAUER;
312 : *P. Leleupi* n. sp.

subdroits en avant puis très faiblement arqués; convexes, pas d'impression juxtasuturale, mais suture nettement élevée vers l'arrière; modérément brillants, téguments sans microsculpture définissable, ponctuation un peu plus forte qu'au pronotum, aussi profonde mais plus dense; pubescence comme au pronotum mais un peu plus forte, subdressée et dirigée vers l'arrière.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite faiblement arqué; microstriation transversale fine et serrée mais très nette surtout sur les derniers segments, ponctuation fine et pas très dense, rugueuse, nettement en « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts; pubescence roussâtre, plus forte et beaucoup plus longue qu'aux élytres.

♂ : inconnu.

Longueur : 6,3 mm.

Holotype : ♀ : Congo : Libenge, mission Mawuya, sur banc de sable 6.V.1948 (R. CREMER et M. NEUMAN), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

PINOPHILINUS EICHELBAUM.

Pinophilus subg. *Pinophilinus* EICHELBAUM., in Sjöstedt's Wiss. Erg. schwedische zool. Exp. Kilimandjaro, Meru, Deutsch-Ostafrikas, I, 1910, p. 84.

Insectes de taille moyenne à petite, de stature étroite et modérément convexe, à ponctuation dense et profonde, pubescence augmentant généralement de longueur de la tête vers l'abdomen.

Tête fort transverse, l'arrière tronqué obliquement de part et d'autre du cou, la tranche lisse et brillante, zone occipitale avec nette échancrure médiane, nettement séparée du cou, ce dernier s'amorçant à un niveau bien inférieur à celui de la face supérieure de la tête; bord antérieur soit assez rectiligne, soit avec une saillie latérale sous laquelle s'enclasse le labre; yeux peu convexes, assez finement facettés, généralement plus longs que les tempes, souvent écartés de la largeur maximum par un prolongement temporal (vu de dessus) et à bord inférieur échancré (vu de profil); convexe, à calus supra-antennaires limités vers l'intérieur par une dépression, front bombé, ou simplement convexe et à calus non limités; ponctuation généralement assez profonde, formée de points ronds, s'arrêtant au front, l'avant de la zone ponctuée ainsi que le pourtour du front avec de-ci, de-là un point bien plus fort; pubescence naissant des points, les gros points portant de grandes et fortes soies dressées; menton ample et transverse, prémenton beaucoup plus petit, dépressions postmaxillaires modérément profondes, bien indiquées, pas de rebord latéral, ni canal scrobiforme, ni de dépression juxta-oculaires, région gulaire non déprimée, sutures gulaire rectilignes, fortement convergentes jusqu'au cou, puis divergentes, toujours bien séparées; lacinia courte, avec quelques soies assez lâches, galéa avec brosse de soies raides très denses, le sommet surmonté de quelques très grandes soies, palpes maxillaires 4-articulés, 1 assez grêle, 2 de plus du double aussi large et aussi long, 3 plus large et plus court que 2, fortement enflé vers l'extrémité mais à base grêle, 4 très grand et fort, plus long et plus large que les deux précédents réunis, fort élargi, articles 2 et 3 avec quelques très grandes soies et quelques autres plus faibles; labium à saillie médiane; palpes labiaux tri-articulés, 1 peu plus long que large, 2 près de 2 fois aussi long que large, peu plus long que le précédent, 3 en ovale allongé, bien plus court et plus mince que le précédent, sommet du 2^e article avec 2 grandes soies, l'une près du double aussi longue que l'autre.

Labre épais, nettement plié en angle droit, de ce fait, au plus, seulement la moitié de la surface visible de dessus, encoché profondément au milieu, partie supérieure portant généralement une ou plusieurs protubé-

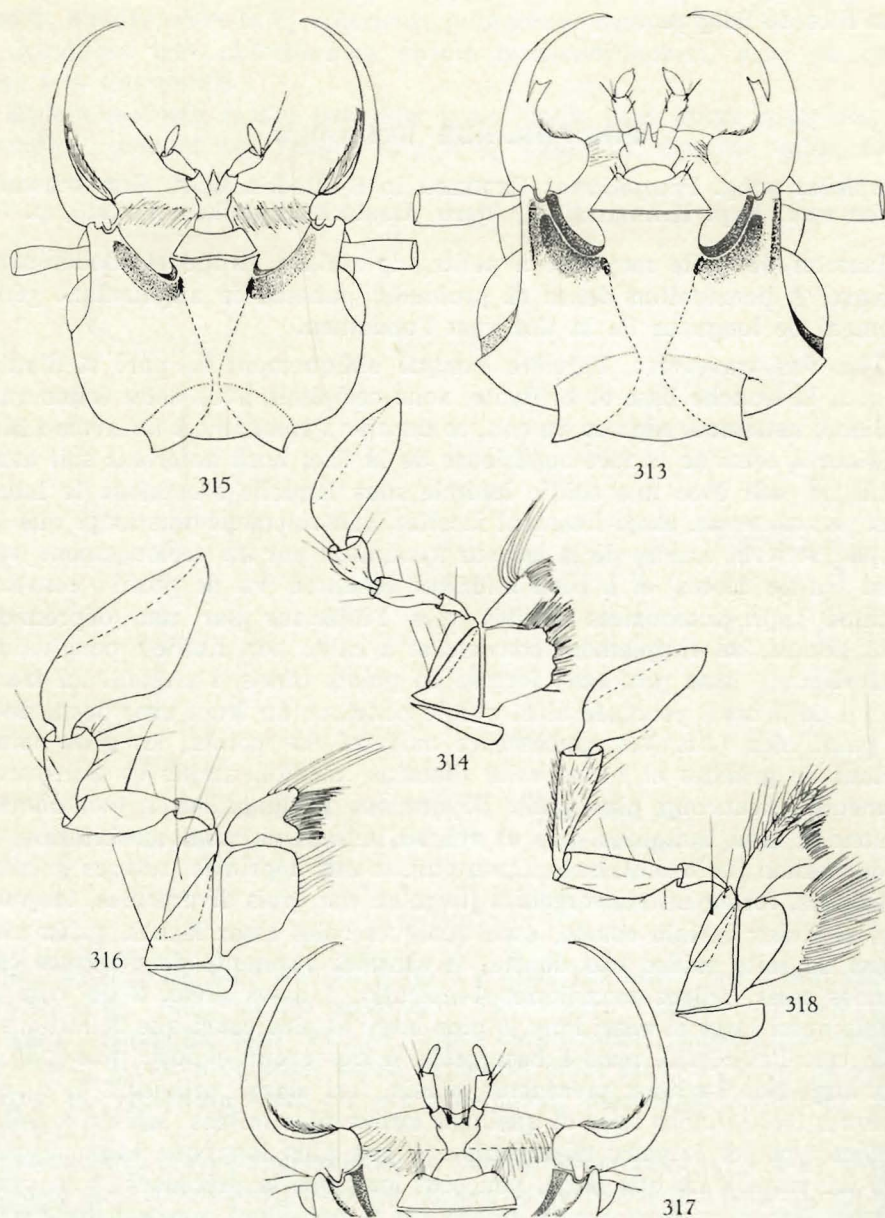


FIG. 313-318. — Face inférieure de la tête et bloc maxillaire de :
 313-314 : *Pinocharis kivuensis* n. sp.; 315-316 : *Pinophilinus kahuziensis* n. sp.;
 317-318 : *Pinogalus daressalamensis* BERNHAUER.

rances, de part et d'autre de l'encoche, garnies de très grandes et fortes soies dressées, la partie supérieure du labre fortement enchâssée sous le bord antérieur de la tête, au point que chez la plupart des espèces, particulièrement celles du groupe peuplant l'Afrique orientale, la limite tête-labre est malaisée à distinguer.

Mandibules fines et inermes au bord interne, subcylindriques, plus ou moins fortement coudées à la base, plutôt qu'arquées, bien visibles de dessus, au repos.

Antennes à 2 premiers articles relativement forts, les suivants généralement grêles, plus ou moins piriformes, très amincis à la base, mais pas aplatis latéralement, parfois quelque peu pédonculés, chacun avec 4 à 6 grandes soies divergentes, antéterminales, 3 toujours quelque peu plus court que 2. Rarement la plupart des articles sont globuleux.

Pronotum ample, toujours quelque peu étrenci vers l'arrière, rebordé très finement, sauf à la base, le fort rebord du milieu de la base se continuant sur l'épimère; modérément convexe, sans dépression; ponctuation généralement dense à très dense, parfois avec trace d'une fine ligne médiane lisse; épipleures larges, soudés à des épimères bien développés et cachant le stigmate, celui-ci très petit et arrondi, prosternum relativement grand, à prolongement caréné en lame étendue mais peu élevée; prolongement mésosternal acéré et caréné, métasternum avec une faible carène entre les hanches médianes, le logement de celles-ci non rebordé, limité seulement par l'absence de ponctuation.

Scutellum à peine découvert.

Élytres toujours plus courts que le pronotum et à épaules plus ou moins atténuées, parfois entièrement effacées.

Ailes toujours vestigiales ou absentes.

Abdomen ayant souvent tendance à s'élargir vers l'arrière, aucune trace d'impression transversale basilaire aux premiers tergites découverts, les 2 premiers sternites nettement en « quille de navire », le premier à très forte carène longitudinale entre les hanches postérieures, bord postérieur du 7^e tergite découvert en arc quelque peu concave, à faibles denticules dirigés généralement vers le bas.

Pattes relativement courtes, les antérieures épaisses, fémurs fort enflés, tibias courts et à organe de toilette bien développé, tarsi à articles fort transverses, avec semelle peu débordante, l'ensemble plus long que large.

♂: caractères sexuels secondaires limités à une médiocre encoche au bord postérieur du 6^e sternite.

Édage : à paramères libres mais généralement accrochés dans un repli du lobe médian, probablement plus fonctionnels. Chez certaines espèces l'ensemble très grêle et plat, fortement arqué en « col de cygne », les paramères foliacés et véritablement appliqués sur le lobe médian.

Génotype : *Pinophilus Sjostedti* EICHELBAUM.

Genre extrêmement caractérisé, reconnaissable au premier coup d'œil à l'encoche occipitale, le 4^e article des palpes maxillaires fort dilaté et les mandibules inermes. Cependant ce dernier caractère existe également chez *Pinogalus* gen. nov.

L'auteur place dans son sous-genre : *Schuberti* FAUV., *Fauveli* SCHUBERT, *australicus* HAROLD et en dernier lieu mais certainement par politesse, *Sjöstedti*.

Le sous-genre est créé pour *P. Sjöstedti* et l'auteur n'y range les autres espèces, que peut-être il ne connaît que par la description, que parce qu'ayant les élytres courts et le labre profondément échancré.

R. BLACKWELDER, très certainement sans avoir vu un seul insecte, désigne comme génotype : *Fauveli* SCHUBERT. Pourquoi, on ne le saura probablement jamais. Ce n'est pas l'espèce sur laquelle EICHELBAUM base sa description, ce n'est non plus pas la première citée par l'auteur.

Mais, ce qui est plus grave, c'est que *Fauveli* SCHUBERT ne correspond pas aux termes de la description de EICHELBAUM et n'est pas congénérique de *Sjöstedti*. En effet, il y a deux genres, l'un ayant, entre autres caractères particuliers : « *caput... postice ante collum incisura lato emarginatum* » et « *articulo ultimo palporum maxillarium praelongo, facie palpitante extenso et leviter convexo, penultimo fere ter longiori...* », l'autre ne l'ayant pas. Le premier de ces caractères est d'une importance primordiale car il correspond à une conformation particulière de l'insertion de la tête dans la cavité antérieure prothoracique.

Nous nous trouvons devant deux solutions : soit entériner l'erreur de BLACKWELDER et se trouver devant le non-sens de voir l'espèce pour laquelle a été créé *Pinophilinus*, placée dans un autre genre ! Ou bien, prendre *P. Sjöstedti* EICHELBAUM comme génotype de *Pinophilinus* et considérer la désignation de *P. Fauveli* SCHUBERT comme inadéquate et non fondée. L'autre genre étant nommé, avec un génotype autre que *Fauveli*, pour éviter la confusion. C'est la solution que nous choisissons en accord avec le plus simple bon sens.

Bien que le type de *P. Sjöstedti* soit détruit par faits de guerre et que nous n'avons pu voir un exemplaire correspondant parfaitement à la description, l'origine du spécimen typique étant clairement indiquée, nous ne voyons pas la raison qui pourrait être envisagée pour contester sa désignation comme génotype.

Il est certain que le *Pinophilus Fauveli* SCHUBERT présente également des caractères énoncés par EICHELBAUM, à savoir l'absence d'ailes fonctionnelles⁽⁵⁷⁾ et le labre profondément échancré mais par contre il n'a pas les

(57) Chez *Pinophilinus*, au moins chez les espèces connues à ce jour, les ailes sont toujours non fonctionnelles, tandis que chez *Pinogalus* certaines espèces sont parfaitement ailées. Ce caractère n'est jamais générique n'étant qu'adaptatif.

deux importants caractères invoqués ci-avant et d'autre part présente une toute autre conformation du labium, des palpes labiaux, de la lacinia et des palpes maxillaires. Nous plaçons *P. Faweli* SCHUBERT dans le genre *Pinogalus*.

Le genre n'est pas limité au territoire africain, le *Pinophilus Schatzmayri* KOCH, du Sinaï, étant certainement un *Pinophilinus*. Très probablement en trouvera-t-on en Arabie et au Yemen.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

- | | | |
|---|-----------------------------|----|
| 1. Insecte de grande taille, dépassant largement 13 mm, entièrement sombre et mat; tempes anguleuses | <i>rugosus</i> GRIDELLI. | |
| — Insecte ne dépassant pas, ou à peine, 10 mm, jamais entièrement sombre et mat, tempes rarement anguleuses | | 2 |
| 2. Calus supra-antennaires nettement limités intérieurement par une dépression qui rend le front bombé. Espèces de l'Afrique orientale ... | | 3 |
| — Calus supra-antennaires jamais limités intérieurement par une dépression, au plus séparé du front par 2-3 gros points, front jamais particulièrement bombé. Espèces d'Afrique centrale ou occidentale | | 12 |
| 3. Insecte de très petite taille, inférieure à 4,5 mm, yeux plans, nettement plus courts que les tempes | <i>minutus</i> GRIDELLI. | |
| — Insecte de taille toujours supérieure à 5 mm, yeux jamais plans, toujours nettement plus longs que les tempes | | 4 |
| 4. Élytres nettement plus longs que larges | | 5 |
| — Élytres tout au plus aussi longs que larges | | 7 |
| 5. Insecte de petite taille, inférieure à 6 mm, côtés du pronotum rectilignes, épaulés effacés, côtés des élytres largement arrondis | | |
| | <i>Raffrayi</i> n. sp. | |
| — Insecte de taille moyenne, dépassant 7 mm; côtés du pronotum arqués, épaulés nulles, côtés des élytres fortement obliques de la base au sommet, à peine arqués | | 6 |
| 6. Insecte de taille plus faible, inférieure à 8 mm, tempes subparallèles presque divergentes en arrière des yeux, rebords supra-antennaires parallèles, côtés des élytres presque rectilignes | <i>somalicus</i> n. sp. | |
| — Insecte de taille plus forte, dépassant 10 mm; tempes convergentes en arrière des yeux, rebords supra-antennaires nettement divergents, côtés des élytres faiblement mais visiblement arqués | <i>strictipennis</i> n. sp. | |

7. Insecte de taille moindre, inférieure à 8 mm 8
 — Insecte de taille plus forte, supérieure à 9 mm 10
8. Yeux, vus de dessus, atteignant nettement la largeur maximum, non bordés extérieurement par les tempes; épaules assez nettes
africanus GESTRO.
 — Yeux, vus de dessus, largement bordés extérieurement par les tempes, fortement écartés de la largeur maximum; épaules largement arrondies 9
9. Côtés du pronotum subdroits, base large et rectiligne, bien nette
abnormalis BERNHAUER.
 — Côtés du pronotum en large courbe se continuant sur la base, qui est relativement étroite et mal limitée *grandicollis* n. sp.
10. Abdomen à reflets métalliques, ponctuation des élytres ruguleuse
Sjöstedti EICHELBAUM ⁽⁵⁸⁾.
 — Abdomen sans reflets métalliques, ponctuation élytrale jamais ruguleuse 11
11. Front gibbeux par suite de deux reliefs discaux, ponctuation céphalique écartée de 1-1 ½ diamètre de point; élytres à peine plus larges que longs, à épaules assez nettes; pubescence sans particularité. *gibbifrons* n. sp.
 — Front pas spécialement gibbeux, pas de reliefs céphaliques discaux, à ponctuation contiguë; élytres fortement plus larges que longs, à épaules complètement effacées; pubescence générale blanchâtre, longue, forte et dressée *Auberti* n. sp.
12. Yeux au plus aussi longs que les tempes 13
 — Yeux bien plus longs que les tempes 14
13. Antennes épaisses, articles intermédiaires globuleux; yeux bien plus courts que les tempes *Leleupi* n. sp.
 — Antennes grêles, articles intermédiaires longuement piriformes; yeux de même longueur que les tempes *tuberoensis* n. sp.
14. Partie latérale de la base de la tête rectiligne et formant une saillie dentiforme à la rencontre avec la tempe; élytres nettement étrécis vers l'arrière *Gestroi* GRIDELLI.
 — Tête sans saillie dentiforme à la rencontre de la tempe et de la base; élytres jamais nettement étrécis en arrière 15
15. Ponctuation du pronotum extrêmement dense et ruguleuse, intervalles tranchants *Lamoltei* n. sp.

(58) Espèce placée ici d'après la description.

- Ponctuation pronotale généralement dense mais jamais ruguleuse ni à intervalles tranchants 16
16. Ponctuation céphalique visiblement irrégulièrement répartie 17
- Ponctuation céphalique régulièrement répartie 19
17. Disque céphalique régulièrement convexe, sans dépressions
kahuziensis n. sp.
- Disque céphalique avec 2 dépressions obliques bien marquées 18

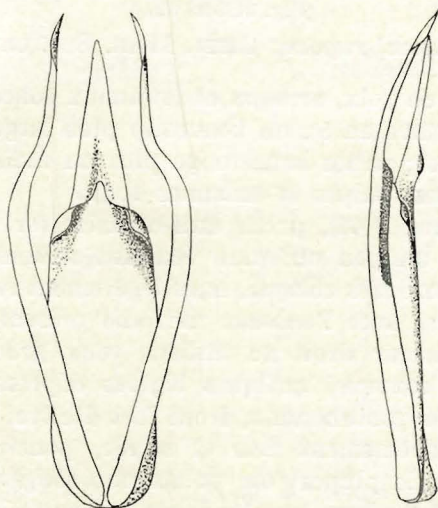


FIG. 318bis. — Édéage de *Pinophilinus obscurus* GRIDELLI en vues dorsale et latérale.

18. Insecte de taille moindre, inférieure à 6 mm; yeux relativement petits; partie latérale de la base de la tête arquée *rugegensis* n. sp.
- Insecte de taille forte, supérieure à 8 mm; yeux très grands; partie latérale de la base de la tête rectiligne *tshuapaensis* n. sp.
19. Insecte grêle, de taille faible, dépassant à peine 5 mm; élytres presque aussi longs que larges; yeux relativement petits, peu plus longs que les tempes *itombwensis* n. sp.
- Insecte plus robuste, de taille généralement plus forte; élytres nettement plus larges que longs; yeux beaucoup plus grands 20
20. Échancrure basilaire céphalique profonde; yeux environ 1 ½ fois aussi longs que les tempes *luberoensis dubius* n. ssp.
- Échancrure basilaire céphalique peu profonde; yeux 2 fois aussi longs que les tempes 21

21. Ponctuation pronotale très dense, écartée de moins de $\frac{1}{2}$ diamètre de point, avec nette indication d'une fine ligne médiane lisse
mwengensis n. sp.
- Ponctuation pronotale écartée d'un diamètre de point, sans trace d'une ligne médiane lisse *kaboboensis* n. sp.

[**Pinophilinus rugosus** GRIDELLI.]

(Fig. 318bis, 320.)

Pinophilus (*Pinophilinus*) *rugosus* GRID., Mem. Soc. ent. ital., 1927, p. 146.

Entièrement noir de poix, arceaux abdominaux concolores, un très étroit liséré terminal rougeâtre au 5^e, un beaucoup plus large au 6^e, les suivants entièrement roussâtres; pattes brun-rouge plus ou moins sombre ainsi que les mandibules, tarses, palpes et antennes roux.

Tête très transverse (1,47), partie anté-oculaire fort développée, à côtés très sinués, tempes un peu obliques, écartant nettement les yeux de la largeur maximum, base très oblique, mais légèrement redressée vers l'angle, fort sinuée au milieu, avec l'encoche médiane présente mais relativement médiocre, bord antérieur droit au milieu, yeux grands (1,62), convexes mais non saillants; convexe, quelques légères dépressions discales, calus supra-antennaires très protubérants, front fort déclive; submale, téguments à microsculpture extrêmement fine et serrée, ponctuation très forte et profonde, irrégulière, la plupart des points non sétigères, intervalles fortement élevés et ayant quelque peu tendance à former des reliefs longitudinaux, reliefs fort atténués sur le front, calus supra-antennaires presque imponctués; pubescence rare, un peu plus abondante en arrière, très forte et dressée, mais pas très longue.

Labre, vu de dessus, à bord antérieur faiblement arqué, encoche médiane nette, avec, de part et d'autre, une grande et grosse soie et vers le milieu un groupe de 3 petites et courtes soies.

Antennes longues, tous les articles plus longs que larges, 1 relativement médiocre, 3 un rien plus long, mais plus mince que 2, les suivants diminuant progressivement de longueur, 2-11 nettement acuminés vers la base, pédonculés mais à base quelque peu comprimée latéralement.

Pronotum de forme très particulière, nettement plus large que long (1,16), plus large (1,12) et plus long (1,41) que la tête, bord antérieur faiblement sinué, angles antérieurs peu saillants, côtés en large courbe, base faible, peu indiquée; régulièrement convexe; très faiblement brillant, téguments à peu près lisses, ponctuation un peu moins forte et moins profonde qu'à la tête, mais beaucoup plus dense et régulière, tous les points sétigères; pubescence roux doré; forte mais courte, à peu près aussi longue que $1\frac{1}{2}$ diamètre de point, couchée.

Scutellum médiocre, avec quelques fins points.

Élytres légèrement plus larges que longs (1,05), sensiblement moins larges (0,90) et moins longs (0,84) que le pronotum, base et épaules largement arquées, côtés quelque peu parallèles, échancrure postérieure profonde; faiblement brillants, ponctuation beaucoup plus forte qu'au pronotum, très profonde, tous les points sétifères; pubescence relativement semblable à celle du pronotum.

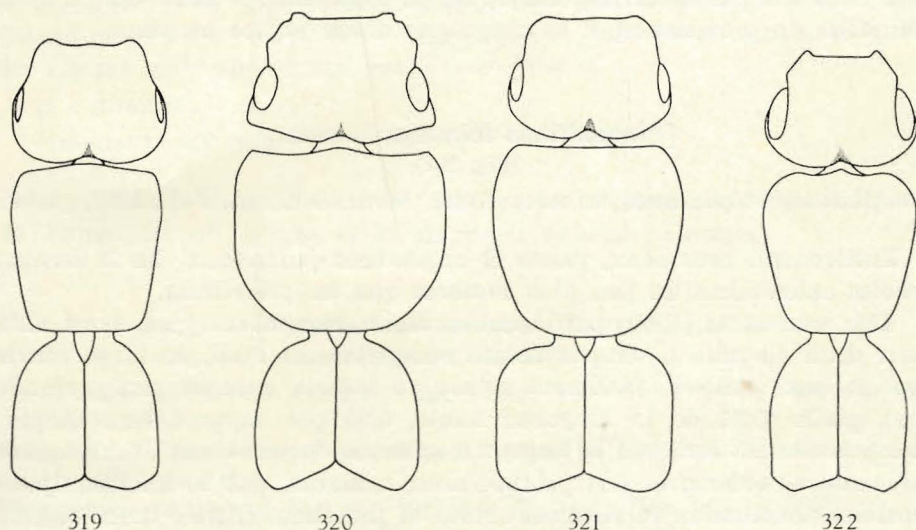


FIG. 319-322. — Silhouette de l'avant-corps de :
 319 : *Pinophilinus minutus* GRIDELLI; 320 : *P. rugosus* GRIDELLI;
 321 : *P. rugegensis* n. sp.; 322 : *P. Raffrayi* n. sp.

Abdomen à base des premiers tergites à impression transversale faible et mal limitée; d'un brillant réduit mais cependant nettement plus marqué qu'à l'avant-corps, téguments brillants, ponctuation extrêmement dense, simple sur les premiers segments, très nettement « en coup d'épingle » sur les suivants; pubescence rouge feu, nettement plus longue qu'à l'avant-corps, couchée-appliquée, donnant quelque peu un reflet soyeux.

Pattes sans particularités, mates, couvertes de microsculpture dense, et de ponctuation fine.

♂ : bord postérieur du 6^e sternite à faible encoche.

Édage : figure 318bis; particulièrement petit par rapport à la taille de l'insecte.

Longueur : 14-14,8 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : Is. Fernando-Poo : Basile, 400-600 m s.m., VIII-IX.1901 (L. FEA), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova); 1 ♂ : Biafra, Cabo S. Juan, VIII.1901 (ESCALERA), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Insecte tellement particulier et tellement isolé dans le genre que tous commentaires sont superflus. Nous avons quelque peu hésité à le laisser auprès des autres espèces, mais il possède tous les caractères du genre et, en plus, rien de tellement particulier pour pouvoir, malgré tout, l'écartier des autres *Pinophilinus*.

L'espèce est-elle endémique à Fernando-Po, c'est fort possible. Mais alors n'a-t-elle pas de correspondant sur le continent? A noter que, d'après l'étiquette de provenance, il ne s'agit pas d'une espèce orophile.

[***Pinophilinus minutus*** GRIDELLI.]

(Fig. 319.)

Pinophilus (Pinophilinus) minutus GRID., Mem. Soc. ent. Ital., 1927, p. 145.

Entièrement brun-roux, pattes et appendices jaune-roux, les 3 derniers articles antennaires un peu plus sombres que les précédents.

Tête transverse (1,28), partie anté-oculaire bien développée, bord antérieur droit au milieu, tempes isolant complètement l'œil, en large courbe avec la base, celle-ci faiblement sinuée au milieu, encoche peu profonde, yeux petits (0,31 de la longueur totale, 0,90 par rapport aux tempes), plans, nettement isolés de la largeur maximum; fort convexe, front déclive, calus supra-antennaires fort protubérants; brillante, pas de microsculpture sensible, ponctuation relativement forte et profonde, écartée assez régulièrement de 2-2 ½ diamètres de point, front sublisse; pubescence pâle, fine et longue, dressée.

Labre, vu de dessus, à bord antérieur formant presque un triangle, encoche médiane profonde mais étroite.

Antennes à 1^{er} article fortement enflé sur la moitié terminale, 3 nettement plus court et plus étroit que 2, tous deux pédonculés, les articles suivants diminuant progressivement de longueur et augmentant de largeur, 8 subglobuleux, les suivants nettement plus courts, donc visiblement plus larges que longs.

Pronotum peu plus long que large (1,07), un rien plus étroit (0,94) mais nettement plus long (1,34) que la tête, fortement étréci en arrière, bord antérieur très faiblement arqué, côtés droits sur la plus grande partie de leur longueur, base droite, angles postérieurs obtus, presque nets; régulièrement convexe; faiblement brillant, réticulation foncière superficielle mais nette; ponctuation de même force qu'à la tête, mais un peu plus serrée, écartée de 1 à 2 diamètres de point; pubescence comme à la tête, subdressée, obliquement dirigée vers l'arrière.

Scutellum proportionnellement grand.

Élytres légèrement plus longs que larges (1,05), moins larges (0,95) et moins longs (0,93) que le pronotum, épaules nettes, largement arrondies, côtés subparallèles, échancrure terminale peu profonde; convexes; peu

brillants, microsculpture visible mais encore plus superficielle qu'au pronotum, ponctuation un rien plus forte, régulièrement écartée de 1 ½-2 diamètres; pubescence roussâtre, bien plus longue qu'au pronotum, subdressée.

Abdomen allongé, à côtés subparallèles, tous les segments fort longs, le 1^{er} découvert quasi aussi long que les élytres, peu brillant, faibles traces de microsculpture superficielle, ponctuation sensiblement plus forte qu'à l'avant-corps mais peu profonde et peu dense; pubescence semblable à celle des élytres mais encore nettement plus longue.

♂ : inconnu.

Longueur : 4,2 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : Eritrea : Ghinda, III.1906 (D. FIGINI), in coll. Museo civico di Storia naturale, Genova.

[**Pinophilinus africanus** GESTRO.]

(Fig. 324, 329, 330.)

Taenodema africanum GESTRO, Ann. Mus. civ. Stor. Natur. Genova, IV, 1873, p. 357.

Pinophilus (Pinophilinus) africanus GESTRO, in GRIDELLI, Mem. Soc. ent. Ital., 1927, p. 141.

Pinophilus constrictus EPP., in litt., sec GRIDELLI, loc. cit., p. 143.

Leucotrichus Raffrayi FAUV., in litt., ex parte.

Entièrement brun-rouge assez clair, l'ourlet terminal des segments abdominaux quelque peu éclairci, pattes et appendices jaune-roux.

Tête fort transverse (1,34), bord antérieur droit, tempes et base en double large courbe, échancrure basilaire forte, yeux grands et convexes (0,40 de la longueur totale, 1,42 par rapport aux tempes), atteignant nettement la largeur maximum; régulièrement convexe; brillante, pas de microsculpture, ponctuation médiocre, bien marquée, régulièrement écartée de 1-1 ½ diamètre de point, front entièrement lisse sauf une rangée transversale de quelques points, vers mi-longueur portant de grandes soies dressées; pubescence pâle, assez longue et fine, subcouchée, transversalement convergente.

Labre, vu de dessus, grand, bord antérieur en large arc, au milieu à étroite et très profonde encoche triangulaire.

Antennes assez grêles, allongées, dépassant mi-longueur du pronotum, 3 nettement plus court que 2, les suivants allongés, piriformes à partir du 5^e, courtement pédonculés, toujours plus longs que larges.

Pronotum à peine plus long que large (1,02) à peu près de même largeur (1,01) mais beaucoup plus long (1,40) que la tête, visiblement étréci en arrière, bord antérieur sensiblement sinué, angles antérieurs un peu

saillants, côtés largement arqués d'un angle à l'autre, angles postérieurs obtus mais très largement arrondis, base faible; convexe; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation analogue à celle de la tête mais sensiblement plus serrée; pubescence semblable à celle de la tête mais un peu plus longue, dirigée vers l'arrière.

Scutellum sans particularité.

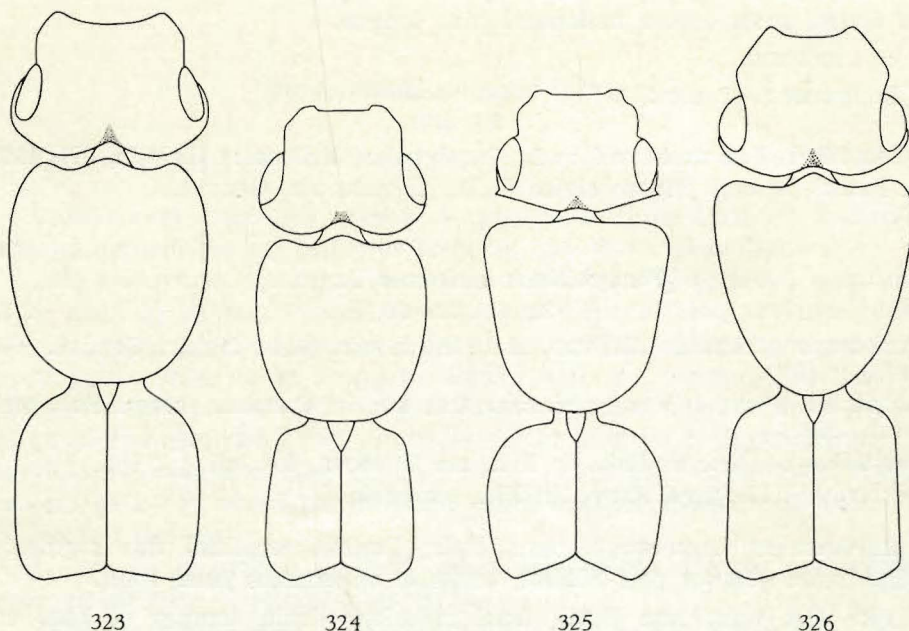


FIG. 323-326. — Silhouette de l'avant-corps de :

323 : *Pinophilinus grandicollis* n. sp.; 324 : *P. africanus* GESTRO;
325 : *P. Gestroi* GRIDELLI; 326 : *P. gibbifrons* n. sp.

Élytres aussi longs que larges, mais bien moins larges (0,88) et moins longs (0,85) que le pronotum, échancrure terminale profonde, côtés subdroits, épaules assez marquées; convexes; peu brillants, téguments à réticulation superficielle, extrêmement fine et fragmentaire, ponctuation nettement plus forte et plus profonde qu'au pronotum et même qu'à la tête, dense; pubescence analogue mais plus longue.

Abdomen à téguments lisses, ponctuation de même force et impression qu'aux élytres mais un peu rugueuse et sensiblement moins dense, diminuant progressivement en force et impression pour n'être sur les derniers segments que cicatricielle et « en coup d'épingle »; pubescence rousse, plus forte et plus longue qu'aux élytres.

♂ : 6^e sternite à encoche triangulaire très profonde et très étroite, à lèvres nettement protubérantes.

Édéage : figures 329, 330.

Longueur : 5,5 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (paratype) : Abyssinie (RAFFRAY), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova); 1 ♂ (sans édéage) : N.E. Africa, ex SHARP coll., in coll. British Museum (London); 1 ♂, 1 ♀ : Bogos, 1.500 m, 6 à 8 (juin à août), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

L'exemplaire du Musée de Gênes est celui cité par GRIDELLI et portant l'étiquette d'EPPELSHEIM ainsi que la remarque de BERNHAUER, dont parle GRIDELLI (loc. cit., p. 143); le spécimen du British Museum avait été déterminé par FAUVEL « *Leucotrichus Raffrayi* FAUVEL » et par BERNHAUER « *Pinophilus abnormalis* BERNH. » il ne s'agit pas de cette espèce, très valable, mais bien de l'espèce de GESTRO, quant aux exemplaires de la collection FAUVEL, ils proviennent de la région d'où le type est originaire (Bogos).

[*Pinophilinus Raffrayi* n. sp.]

(Fig. 322, 331, 332.)

Leucotrichus Raffrayi FAUVEL, in litt., in parte.

Extrêmement ressemblant à *P. africanus* GESTRO, au point que à part la forme des élytres différente et, naturellement, l'édéage tout autrement conformé, il y aurait possibilité de confondre les deux espèces, ce qu'avait fait FAUVEL.

Stature sensiblement plus grêle.

Coloration un peu plus pâle (maturité?).

Tête (1,35), yeux (0,42 de la longueur totale, 1,70 par rapport aux tempes), tempes un peu plus fuyantes, échancrure basilaire un peu moins marquée.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum (1,01), en largeur 1,01, en longueur 1,40 par rapport à la tête, bord antérieur à peine moins sinué, côtés visiblement rectilignes; ponctuation de même force mais un rien moins dense.

Élytres sensiblement plus allongés, plus longs que larges (1,06), bien moins larges (0,90) et un peu moins longs (0,94) que le pronotum, épaules nulles; ponctuation visiblement moins forte et moins profonde, aussi dense.

Abdomen à ponctuation similaire mais un peu moins forte.

♂ : échancrure du 6^e sternite semblable.

Édéage : figures 331, 332.

Longueur : 5,1 mm.

Holotype : ♂ : Bogos, 1.500 m, 6 à 8 (juin à août), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Pinophilinus grandicollis** n. sp.]

(Fig. 323, 333, 334.)

Leucotrichus grandicollis FAUV., in litt., in parte.

Également fort ressemblant à *P. africanus* GESTRO mais ici de stature plus robuste.

Coloration identique à part l'arrière des segments abdominaux bien plus largement rougeâtre, les derniers segments l'étant entièrement.

Tête à peu près de même forme (1,34-1,37), mais bord antérieur faiblement arqué, yeux plus petits (0,37-0,40 de la longueur totale, 1,37 par rapport aux tempes), celles-ci bien plus développées et extérieurement bordant presque entièrement l'œil, vu de dessus, ce dernier largement écarté de la largeur maximum, relief et sculpture quasi identiques, au plus la ponctuation un rien plus régulière et plus dense.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum de rapports peu différents (1,00-1,04), un peu plus large (1,05-1,08) mais bien plus long (1,48) que la tête, paraissant plus massif, côtés en large courbe de l'angle antérieur à la base, sans aucune trace d'angle postérieur, ponctuation nettement plus serrée.

Élytres non ou à peine plus longs que larges (1,00-1,02), bien moins larges (0,87) et moins longs (0,86) que le pronotum, épaules complètement arrondies, cependant un peu moins fortement que chez *P. abnormalis* BERNH.; ponctuation analogue mais sensiblement moins forte, plus qu'au pronotum mais pas qu'à la tête.

Abdomen à ponctuation sensiblement moins forte et plus dense, celle des derniers segments visiblement plus nette.

♂ : échancrure du 6^e sternite à peine moins étroite.

Édéage : figures 333, 334.

Longueur : 6,4-7,1 mm.

Holotype : ♂ : Bogos, 1.500 m, 6 à 8 (juin à août), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 2 ♀ ♀ : même origine; 1 ♀ : N.E. Africa (SHARP coll.), in coll. British Museum (London).

L'exemplaire de Londres avait été déterminé par BERNHAUER : « *P. abyssinicus* BERNH. », nom non publié à notre connaissance. Ne pas confondre

avec *P. abessinus* BERNH., 1915, espèce appartenant à un autre genre et de taille et aspect tout à fait différents.

FAUVEL avait également nommé « *grandicollis* » 2 ♀ ♀ de même origine mais appartenant indubitablement à une espèce différente de toutes celles décrites ci-avant. Vu, chez celles-ci, le peu de différences morphologiques en dehors de la conformation de l'édéage, nous sommes convaincu qu'ici aussi les caractères ténus remarqués sont spécifiques. Mais en l'absence de la confirmation par l'édéage, nous préférons attendre pour décrire cette nouvelle espèce.

Toutefois nous désirons attirer l'attention sur le nombre d'espèces très proches, mais à édéage bien différent, provenant de la même région « Bogos », en Abyssinie septentrionale. En effet nous avons vu de cette origine : *Pinophilinus africanus* GESTRO, *P. Raffrayi* n.sp., *P. grandicollis* n.sp. et *P.sp.*

[***Pinophilinus abnormalis*** BERNHAUER.]

(Fig. 327, 328, 336.)

Pinophilus abnormalis BERNH., Ann. Mus. Nat. Hungar., XIII, 1915, p. 115.

Pinophilus (Pinophilinus) abnormalis BERNH., in GRIDELLI, Mem. Soc. ent. Ital., 1927, p. 141.

Avant-corps entièrement brun-rouge, abdomen un peu plus sombre, les premiers segments étroitement éclaircis au bord postérieur, le sommet complètement jaune-roux à partir du $\frac{1}{3}$ postérieur du 5^e tergite découvert, pattes et appendices jaune-roux.

Tête fort transverse (1,40), partie anté-oculaire particulièrement large, bord antérieur en arc concave, tempes, vues de dessus, isolant l'œil dès mi-longueur de celui-ci, formant une large courbe avec la base, échancrure basilaire médiane large et profonde, yeux grands et convexes (0,46 de la longueur totale, 1,75 par rapport aux tempes); convexe, front nettement gibbeux; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation assez fine, profonde, régulièrement écartée de 1-1 $\frac{1}{2}$ diamètre, front et calus supra-antennaires lisses; pubescence pâle, fine et dressée.

Labre, vu de dessus, triangulaire, presque prolongé au milieu, profondément et étroitement échancré jusqu'à la base, avec plusieurs très grandes et très fortes soies dressées.

Antennes fines, 3 à peine plus court et peu plus mince que 2, articles suivants piriformes et à peine pédonculés, diminuant progressivement de longueur sans augmenter de largeur, 10 et 11 pas plus longs que larges.

Pronotum pas plus long que large, à peine plus large (1,02) mais bien plus long (1,43) que la tête, sensiblement étréci en arrière, bord antérieur faiblement sinué, côtés subdroits, base comparativement large; convexe, pas de microsculpture, ponctuation à peine moins forte mais sensiblement plus serrée qu'à la tête; pubescence un peu plus longue qu'à la tête.

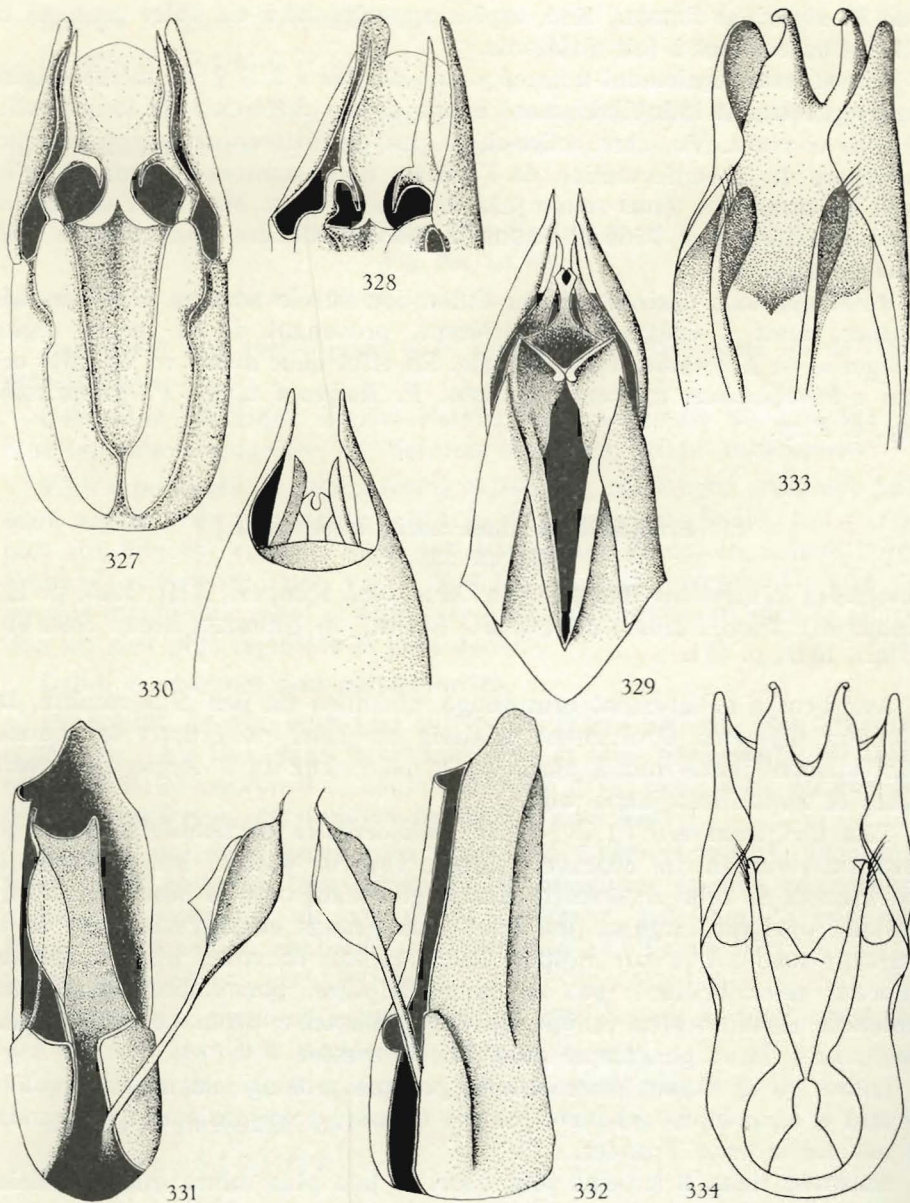


FIG. 327-328. — Édéage, en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ ventrale, de *Pinophilinus abnormalis* BERNHAUER.

FIG. 329-330. — Édéage, en vues ventrale et dorsale, de *Pinophilinus africanus* GESTRO.

FIG. 331-332. — Édéage, en vues ventrale et latérale, de *Pinophilinus Raffrayi* n. sp. (un paramère étant écarté).

FIG. 333-334. — Édéage, en vues $\frac{3}{4}$ ventrale et ventrale, de *Pinophilinus grandicollis* n. sp.

Scutellum sans particularité.

Élytres peu plus larges que longs (1,05), bien moins larges (0,90) et moins longs (0,86) que le pronotum, non élargis en arrière, côtés subdroits, épaules largement arrondies; convexes; modérément brillants, microsculpture présente mais indéfinissable, ponctuation sensiblement plus forte qu'au pronotum mais plus irrégulièrement répartie, plus profonde; pubescence pâle, nettement plus longue qu'au pronotum.

Abdomen brillant, sans microsculpture, à ponctuation du 1^{er} tergite découvert nettement plus forte que celle des élytres, diminuant progressivement de force sur les segments suivants, devenant cicatricielle sur le 5^e tergite découvert et presque invisible sur les suivants; pubescence analogue à celle des élytres mais plus longue.

♂ : 6^e sternite à profonde encoche en triangle isocèle.

Édage : figures 327, 328.

Longueur : 6,6 mm.

Matériel examiné : 1 ♂, 1 ♀ (type et paratype) : Abessinien : Dire Daoua (KRISTENSEN), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum.

Lorsque feu GRIDELLI avait soumis à BERNHAUER l'exemplaire de *P. africanus* provenant de RAFFRAY, l'auteur autrichien l'avait retourné avec un avis « von *abnormalis* durch viel längeren, schmälere Halsschild, ebensolche Flügeldecken und viel feinere Punktierung verschieden » qui prend toute sa saveur lorsqu'on a sous les yeux ce spécimen en même temps que les exemplaires typiques de *P. abnormalis* BERNH., à notre connaissance les seuls connus. A part la ponctuation un rien plus fine, les caractères donnés se rapportent plus à *abnormalis* qu'à *africanus* !

[***Pinophilinus strictipennis* n. sp.**]

(Fig. 335.)

Stature très élancée, que cette espèce a en commun avec *P. somalicus* n. sp.

Avant-corps brun-rouge, abdomen noir de poix, l'extrême sommet des segments rougeâtre par transparence, les derniers entièrement éclaircis; pattes et appendices jaune-roux.

Tête fort transverse (1,40), partie anté-oculaire moins développée que chez la plupart des espèces voisines, l'œil étant situé plus en avant, bord antérieur droit, tempes convergentes, formant une large courbe avec la base, celle-ci assez profondément échancrée au milieu, yeux grands mais assez plans (0,42 de la longueur totale, 1,41 par rapport aux tempes), en grande partie isolés de la largeur maximum; convexe, front bombé; assez brillante, pas de microsculpture, ponctuation de force médiocre mais assez

profonde, écartée assez régulièrement d'environ un diamètre de point, front entièrement garni de très fins points écartés de 2 à 4 diamètres; pubescence roussâtre forte et très courte, subcouchée.

Labre assez grand, bord antérieur en faible triangle, profondément et assez largement échancré au milieu.

Antennes grêles, tous les articles plus longs que larges, 3 de même longueur et peu plus mince que 2, plus de 3 fois aussi long que large, 7-10 longuement piriformes sans cependant être pédonculés.

Pronotum sensiblement plus long que large (1,09), à peine moins large (0,98) mais beaucoup plus long (1,50) que la tête, fortement étréci en arrière, bord antérieur à peine sinué, côtés nettement mais pas fortement arqués, base droite, angles postérieurs obtus, faiblement arrondis; convexe; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation un rien moins forte, à peine différente de celle de la tête, de même densité, uniforme; pubescence identique.

Scutellum sans particularité.

Élytres trapézoïdaux, nettement plus longs que larges (1,08), bien moins larges (0,85) et moins longs (0,85) que le pronotum, épaules complètement effacées, côtés à peine arqués de la base à l'angle postérieur, échancrure terminale profonde; convexes; assez brillants, sans microsculpture nette, ponctuation notablement plus forte qu'au pronotum, profonde, régulièrement écartée de $1\frac{1}{2}$ diamètre; pubescence du double aussi longue que celle du pronotum.

Abdomen brillant, sans microsculpture, ponctuation profonde mais moins forte et moins dense qu'aux élytres, rugueuse et en « écailles de poisson » sur les premiers tergites, plus fine et subcicatricielle sur les derniers; pubescence presque plus courte qu'aux élytres.

Pattes médianes et postérieures particulièrement grêles et élancées.

♂ : inconnu.

Longueur : 10,4 mm.

Holotype : ♀ : Abyssinie : Mansinam, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Pinophilinus somalicus** n. sp.]

(Fig. 333, 343, 344.)

Extrêmement ressemblant à *P. strictipennis* n. sp. mais présentant cependant des différences, qui chez d'autres espèces correspondent à des édésages différents, aussi nous croyons-nous autorisé à la décrire.

Taille nettement plus faible, stature encore plus grêle.

Coloration identique, sauf que les élytres sont un peu plus sombres que tête et pronotum.

Tête un peu plus transverse (1,43), partie anté-oculaire plus développée, l'œil étant situé plus en arrière, de forme différente, le rebord supra-

antennaire non divergent, tempes non fuyantes, plus largement arrondies avec la base, échancrure médio-basilaire moins profonde, yeux relativement plus grands (0,40 de la longueur totale, 1,62 par rapport aux tempes), nettement isolés de la largeur maximum; assez brillante, ponctuation bien moins forte mais nette, écartée de $1\frac{1}{2}$ à 2 diamètres de point, front à très fin pointillé épars; pubescence pâle, très fine et relativement assez longue, dressée.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum sensiblement moins allongé (1,04), plus étroit (0,95) et bien plus long (1,43) que la tête, plus fortement étréci en arrière, bord antérieur oblique de part et d'autre du milieu, côtés plus arqués, base moins indiquée; assez brillant, ponctuation presque un peu plus forte que celle de la tête, très dense; pubescence comme à la tête.

Scutellum sans particularité.

Élytres encore nettement plus allongés (1,14), bien plus étroits (0,82) et plus courts (0,90) que le pronotum, plus fortement étrécis à la base, à épaules encore plus effacées et côtés subdroits, échancrure terminale moins profonde, ponctuation et pubescence sans différences notables.

Abdomen à ponctuation nettement plus fine, de même densité et formant plus fortement « écailles de poisson »; pubescence relativement plus longue et plus fine.

♂ : 6^e sternite à encoche triangulaire étroite, relativement petite.

Édéage : figures 343, 344.

Longueur : 7,5 mm.

Holotype : ♂ : Côte française des Somalis : région d'Ouéa, C. Dikkil-Gobad, 450-760 m, 1937-1938 (AUBERT DE LA RÛE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Paratype : 1 ex. : même origine.

[**Pinophilinus Auberti** n. sp.]

(Fig. 349.)

Avant-corps marron foncé, abdomen noir de poix, l'extrême bord postérieur des segments rougeâtre par transparence, les derniers presque entièrement éclaircis; pattes et appendices brun-roux.

Tête fortement transverse (1,35), partie anté-oculaire fort développée, base large, subdroite, échancrure médiane forte, tempes modérément arquées et bordant largement l'œil vers l'extérieur, yeux très grands (0,42 de la longueur totale, 1,72 par rapport aux tempes), fortement écartés de la largeur maximum; convexe, front bombé; assez brillante, pas de microsculpture, ponctuation forte et profonde, régulièrement écartée de moins d'un diamètre de point, front avec quelques très fins points à peine visibles,

calus supra-antennaires avec quelques points, et quelques autres très gros entourant la zone frontale, dont 2 très marqués à la limite antérieure de la zone ponctuée; pubescence pâle, forte et dressée, hirsute.

Labre court, bord antérieur en faible angle, échancrure médiane profonde mais assez large.

Antennes déliées, 1 relativement grêle, 2 sensiblement plus fort que 3 mais plus court, 4 aussi long que 2, 4 à 6 allongés, les suivants piriformes et nettement pédonculés, tous les articles plus longs que larges.

Pronotum ample, un peu plus large que long (1,04), peu plus large (1,06) mais nettement plus long (1,37) que la tête, fortement étrenci en arrière, bord antérieur sinué sensiblement au milieu; subdroit sur les côtés, base faiblement arquée, angles postérieurs obtus, assez arrondis, côtés nettement arqués; convexe; modérément brillant, pas de microsculpture, ponctuation peu plus faible mais un peu plus dense qu'à la tête; pubescence semblable mais subdressée et dirigée vers l'arrière.

Scutellum petit et étroit.

Élytres fort transverses (1,19), plus étroits (0,93) et plus courts (0,82) que le pronotum, non étrencis en arrière, échancrure terminale peu profonde, épaules effacées, côtés subdroits; fort convexes; peu brillants, téguments sans microsculpture définissable mais nullement lisses, ponctuation analogue à celle de la tête mais un peu plus dense; pubescence semblable à celle du pronotum mais encore plus longue.

Abdomen brillant, à ponctuation plus forte qu'aux élytres et plus profonde, moins dense, vers l'arrière diminuant de force et de profondeur, en « coup d'épingle » à partir du 5^e segment, fine après le 6^e; pubescence comme aux élytres mais plus roussâtre.

♂ : inconnu.

Longueur : 9,9 mm.

Holotype : ♀ : Côte française des Somalis : plateau de Dai, Mt Goudah, 1.500 m, 1937-1938 (AUBERT DE LA RÛE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Espèce isolée dans le genre par la taille, la stature épaisse et la longue pubescence couvrant tout le corps.

[**Pinophilinus gibbifrons** n. sp.]

(Fig. 326.)

De stature élancée mais cependant sensiblement moins grêle que chez les espèces précédentes.

Avant-corps brun-marron foncé, abdomen noir de poix, les premiers segments extrêmement étroitement marginés postérieurement de rougeâtre, les suivants plus largement, le sommet, à partir du 6^e, entièrement brun-roux, pattes et appendices brun-roux.

Tête un peu moins transverse (1,37), partie anté-oculaire développée, tempes obliques, bordant en partie les yeux, vu de dessus, quelque peu obliques, réunies à la base en courbe irrégulière, échancrure basilaire profonde, yeux grands (0,43 de la longueur totale, 2,00 par rapport aux tempes), quelque peu écartés de la largeur maximum; convexe, avec un relief superficiel mais impondé en forme de Y, dont deux branches partent des calus supra-antennaires et la troisième rejoint l'échancrure basilaire, une légère dépression en avant des deux premières, ce qui fait paraître le front particulièrement bombé; ponctuation médiocre, mais nette, écartée de 1-1 ½ diamètre de point, front brillant à très fin pointillé épars; pubescence pâle, assez longue, extrêmement fine, dressée, quelque peu transversalement convergente.

Labre comme chez *P. strictipennis* n.sp.

Antennes de conformation à peu près analogue, à part que tous les articles, y compris le 1^{er}, sont pédonculés.

Pronotum à peu près aussi large que long (1,01), peu plus large (1,06) mais nettement plus long (1,37) que la tête, fortement étréci en arrière, côtés subdroits, bord antérieur assez fortement sinué au milieu; ponctuation sensiblement plus fine qu'à la tête, écartée de ½ à 1 diamètre de point, pubescence analogue à celle de la tête, mais bien plus forte, dirigée vers l'arrière.

Élytres à peine plus larges que longs (1,02), bien moins larges (0,80) et moins longs (0,82) que le pronotum, épaules assez nettes, côtés subdroits, échancrure terminale peu profonde; convexes; peu brillants, téguments pas lisses mais cependant sans microsculpture définissable, ponctuation un rien plus forte qu'à la tête, assez profonde, non rugueuse, écartée au plus d'un diamètre de point; pubescence blanchâtre, longue et assez forte, dressée, très visible.

Abdomen à ponctuation de même force qu'aux élytres, moins profonde, aussi dense, quelque peu en « écailles de poisson », devenant presque cicatricielle sur les derniers segments; pubescence roussâtre, plus forte et plus courte qu'aux élytres.

♂ : inconnu.

Longueur : 10,2 mm.

Holotype : ♀ : Afrique orientale anglaise : Pori, Mbuyuni, 1.100 m, st. 63, mars 1912 (ALLUAUD et JEANNEL), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Il est possible que cette espèce soit synonyme de *P. Sjöstedi* EICHELBAUM, provenant d'une région située une centaine de kilomètres plus à l'Ouest, cependant quelques divergences avec la description originale nous empêchent d'y rapporter l'exemplaire précité.